

À

OEUVRES
DE
J. JOUBERT

PRÉCÉDÉES

D'UNE NOTICE SUR SA VIE, SON CARACTÈRE ET SES TRAVAUX
PAR M. PAUL DE RAYNAL

Et des jugements littéraires de MM. Sainte-Beuve, Silvestre de Sacy,
Saint-Marco Girardin, Geruzez et Poltou

Nouvième édition

II

PENSEES



PARIS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE DIDIER

PERRIN ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

—

À

OEUVRES
DE
J. JOUBERT
II

PARIS. — IMPRIMERIE E. CAPIOMONT ET C^{ie}
6, RUE DES POITEVINS, 6

À
PENSÉES

DE

7102
J. JOUBERT

PRÉCÉDÉES

DE SA CORRESPONDANCE

D'UNE NOTICE SUR SA VIE, SON CARACTÈRE ET SES TRAVAUX

PAR M. PAUL RAYNAL

Et des jugements littéraires de MM. Sainte-Beuve, Sylvestre de Sacy,
Saint-Marc Girardin, Gêruzez et Poitou

HUITIÈME ÉDITION

II



PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER

PERRIN ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

—
1888

Tous droits réservés

À

PENSÉES

MAXIMES ET ESSAIS

TITRE PRÉLIMINAIRE

L'AUTEUR PEINT PAR LUI-MÊME

J'ai donné mes fleurs et mon fruit : je ne suis plus qu'un tronc retentissant ; mais quiconque s'assied à mon ombre et m'entend devient plus sage.

Je ressemble en beaucoup de choses au papillon : comme lui j'aime la lumière ; comme lui j'y brûle ma vie ; comme lui j'ai besoin, pour déployer mes ailes, que dans la société il fasse beau autour de moi, et que mon esprit s'y sente environné et comme pénétré d'une douce température, celle de l'indulgence ; j'ai l'esprit et le caractère frileux.

J'ai besoin que les regards de la faveur luisent sur moi. C'est de moi qu'il est vrai de dire : « Qui plaît est